Lutte ouvrière

présente

la candidature



d'Arlette LAGUILLER

Arlette Laguiller est une candidate d'extrême-gauche et son combat est avant tout contre Giscard et Chirac, les hommes de la droite qui sont les candidats des exploiteurs et des riches.

Alors, pourquoi présenter, avec Arlette Laguiller, une nouvelle candidature de gauche ? La gauche n'est-elle pas assez divisée ?

Oui, la gauche est déjà divisée, entre Mitterrand et Marchais, entre le Parti Socialiste et le Parti Communiste. Mais, justement, cette division, cette bataille de chiffonniers entre ces dirigeants de la gauche, ne signifie-t-elle pas que les intérêts des travailleurs, les intérêts de toutes les classes laborieuses, sont loin d'être les préoccupations principales des dirigeants de la gauche.

La meilleure preuve, c'est qu'à leurs querelles, à leurs divisions, aux raisons qui font qu'ils s'opposent, l'immense majorité des travailleurs ne comprend rien.

Tout ce qu'on comprend, c'est qu'il doit y avoir dessous, soit des intérêts cachés, soit des arrière-pensées pas claires.

Alors, si Arlette Laguiller se présente, c'est pour donner un autre visage de la gauche —en disant la vérité, toute la vérité— et pas le visage de politiciens professionnels et retors qui ne disent que la moitié de ce qu'ils pensent ou ne pensent que la moitié de ce qu'ils disent.

**ARLETTE LAGUILLER DONNE A LA GAUCHE
LE VISAGE D'UNE FEMME DU PEUPLE HONNETE ET SINCERE,
ET QUI A SON FRANC PARLER.**

Parce que, la vraie gauche, qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas les états-majors des grands partis, ces gens qui entourent Mitterrand et qui se répartissent déjà les fonctions dans un futur gouvernement.

La gauche, ce n'est pas non plus ces gens qui entourent Georges Marchais et qui décident cette politique changeante, à retournements, à volte-face. Marchais soutenait sans critique Mitterrand en 1974 et le critique sans le soutenir en 1981, il condamnait l'intervention russe en Tchécoslovaquie et l'approuve en Afghanistan, voire demain en Pologne, il défendait les travailleurs immigrés et les rejette aujourd'hui de façon indigne.

Non, la gauche ce ne sont pas vraiment ces gens-là, dont le combat politique d'aujourd'hui se résume à des combines et des tractations entre eux et qui veulent avoir plus de voix les uns que les autres, le 26 avril, pour pouvoir négocier au soir du premier tour quelques places de ministres de plus ou de moins.

Non, la gauche, ce sont des femmes et des hommes du peuple, qui travaillent, qui souffrent, qui aujourd'hui voient l'avenir bouché et qui voudraient que cela change. Ce sont des gens qui ne comprennent rien aux combinaisons politiques, parce qu'il n'y a rien de bon derrière ces combinaisons.

Et Arlette Laguiller, c'est une femme, comme des millions d'autres du grand peuple des travailleurs, qui se présente dans cette élection contre des avocats ou des conseillers à la Cour des Comptes.

Elle ne dit pas qu'elle parle au nom de tous les travailleurs —ils lui diront le 26 avril s'ils sont d'accord avec elle— mais elle parle en tant que travailleuse. Et elle dit qu'il est temps que les travailleurs tapent du poing sur la table. Elle dit que les travailleurs ne sont pas plus bêtes que tous ces gens-là.

Leurs belles phrases, leurs grands plans, leurs projets, ils ne sont beaux que pendant les quelques semaines d'une campagne électorale. Mais tous, après, quand ils sont au pouvoir, ils disent, ou ils diront, qu'il y a eu une crise internationale qu'ils ne pouvaient prévoir, ou qu'il y a une crise du pétrole, ou qu'il y aura eu une crise de l'uranium, et que c'est pour cela qu'ils ne peuvent pas tenir ce qu'ils nous ont promis et qu'il faut encore et toujours nous serrer la ceinture, supporter le chômage et la hausse du coût de la vie.

Alors, à quoi sert leur instruction si elle ne leur sert pas à tenir leurs promesses ? La réponse est qu'elle leur sert à nous tromper avec de plus belles phrases.

La candidature d'Arlette Laguiller est une candidature vraiment de gauche, car ni sa candidature, ni ses critiques contre Mitterrand et Marchais n'ont pour but de faire obstacle à la possibilité de victoire de la gauche au deuxième tour. Car Arlette Laguiller est solidaire des millions de travailleurs et d'électeurs de gauche qui souhaitent que Giscard soit battu par Mitterrand au deuxième tour.

Arlette Laguiller dit que Mitterrand ne fera pas mieux que Giscard, car il ne veut pas s'en prendre aux puissances d'argent responsables de la crise. Il ne veut même pas toucher aux 100 milliards du budget militaire pour avoir de quoi financer un plan valable contre le chômage, c'est-à-dire augmenter la consommation pour arriver enfin à vendre tout ce qu'on produit.

Mais elle dit aussi que si les travailleurs préfèrent Mitterrand, à tort ou à raison, avec ou sans illusions, il faut faire l'expérience de Mitterrand.

C'est pourquoi elle reproche à Marchais de ne pas avoir la même attitude, la même solidarité avec tous les travailleurs, socialistes ou pas, qui ne pensent pas comme lui. Car on ne sait pas trop si Marchais cherche à faire gagner la gauche ou à la faire perdre, à faire élire Mitterrand ou à le faire échouer.

Eh bien, Arlette Laguiller se présente pour dire tout haut ce que des millions de gens pensent tout bas. Pour dire que les travailleurs ne supporteront pas tout sans réagir, que si on nous ment encore, nous serons prêts à nous battre, nous serons prêts à prendre l'argent là où il est, chez les riches et les puissants, et à le prendre nous-mêmes. Car nous sommes les plus nombreux, et comme c'est nous qui faisons tout dans la société, nous sommes les plus forts.

Oui, il est à souhaiter que des millions de travailleuses et de travailleurs votent pour Arlette Laguiller, pour les secouer tous, tous autant qu'ils sont.

Pour secouer les dirigeants de cette gauche qui en ont bien besoin, et pour les obliger à faire passer enfin les intérêts de tous les travailleurs avant leurs intérêts partisans.

Et puis aussi, pour dire aux exploiteurs, à la bourgeoisie, aux trusts et aux monopoles qui bénéficient des largesses de Giscard d'Estaing depuis des années —sept ans qu'il est à la présidence et vingt ans qu'il est aux finances— que les travailleurs ne se laisseront plus faire, qu'il faudra compter avec leur colère, quel que soit le résultat des élections.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

le 26 avril

votez pour une travailleuse

votez pour une femme

votez vraiment à gauche

votez Arlette Laguiller

Roto groupe St-Ouen